Le temps d'une parenthèse

Autor(en): **B.P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-827663

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

VD

Le temps d'une parenthèse

Il existe des centaines de services sociaux spécialisés. Mais où s'adresser, lorsqu'on a simplement envie de parler d'une difficulté? Où trouver une oreille attentive pour exposer ses tracas et chercher ensemble une solution? A «La Parenthèse»!

Photo Y. D.

Acheter un livre d'occasion à «La Page Lue», c'est soutenir «La Parenthèse»

Une petite phrase de Nicolas Bouvier, inscrite dans un document de La Parenthèse illustre particulièrement bien ce lieu: «Ici, prendre son temps est le meilleur moyen de ne pas en perdre.» Car, à La Parenthèse, on prend le temps d'écouter ceux qui éprouvent le besoin d'exprimer leurs problèmes.

Mais qui vient à La Parenthèse? Monique Maillart et Martine Dunant, qui assurent la permanence à la rue du Petit-Chêne, expliquent que la porte est ouverte à chacun, quel que soit son âge ou son milieu social. Un jeune adulte confronté au chômage, un autre en butte à des dissensions familiales, des grands-parents désemparés devant le divorce de leurs enfants et la perte de contact avec leurs petits-enfants, chacun vient avec son histoire à La Parenthèse. Le contact peut se faire par téléphone, mais on peut tout aussi bien se rendre sur place durant les heures de permanence. Il va s'agir ensuite de définir exactement les besoins de la personne. «Parfois, explique Monique Maillart, nous l'aiguillons sur d'autres services sociaux, ou bien nous cherchons ensemble un thérapeute qui corresponde à sa demande précise. Notre travail peut prendre des formes très différentes.» Elle raconte, par exemple, qu'une vieille dame l'avait contactée parce qu'elle cherchait quelqu'un pour l'aider à ranger des documents chez elle. «Je lui ai donc donné un coup de main pour cette tâche spécifique, mais au-delà de cette demande ponctuelle, cette personne avait aussi envie de discuter, d'avoir un échange, parce qu'elle était très seule.»

La solitude, l'isolement frappent aujourd'hui toutes les classes d'âge. Les familles éclatées où parents et enfants n'ont plus le temps ni l'occasion de se parler, vivent des conflits qu'elles n'ont plus la force de débrouiller. Une tierce personne peut permettre de renouer le dialogue, de dissiper les malentendus. «En accord avec la personne qui est venue nous voir, nous pouvons organiser une rencontre entre les membres d'une famille pour discuter tous ensemble», suggèrent les deux responsables sociales de La Parenthèse.

Consacrer du temps à des gens en difficulté, et cela gratuitement, c'est un luxe de nos jours. Mais comment vit la Parenthèse? L'association, qui ne touche actuellement pas de subventions de l'Etat, fonctionne grâce aux dons de ses amis, trois cents à l'heure actuelle, et grâce aux aides de plusieurs entreprises et organismes, comme la Loterie Romande. La librairie «La Page Lue», qui appartient également à l'association, vend des livres d'occasion et renfloue ainsi les caisses de La Parenthèse. Tout don de livres à la librairie est évidemment fort apprécié. Cette boutique très chaleureuse, qui fait le bonheur des amateurs de livres anciens, est tenue par des chômeurs en programme d'occupation et par des bénévoles qui donnent un coup de main à l'association qui les a aidés. C'est le bouche à oreille qui amène à La Parenthèse la plupart de ses visiteurs. Et ceux qui y ont reçu un appui ressentent souvent le besoin, à leur tour, de faire quelque chose pour l'association. «Nous recevons parfois un coup de fil de quelqu'un qui n'est pas revenu depuis longtemps et qui nous dit: «Maintenant que je suis sorti des difficultés qui m'ont amené chez vous, je voulais juste vous dire que je vais mieux et vous demander si je peux faire quelque chose pour vous.» Parce que La Parenthèse n'est pas un lieu froid et anonyme et que chacun est reçu tel qu'il est.

B. P.

Adresses: «La Parenthèse» se trouve au Petit-Chêne 28, à Lausanne, (2e étage), tél. 021/ 311 82 00. La permanence est ouverte le mardi de 14 h 30 à 19 h 30 et le jeudi de 9 h 30 à 12 h 30.

La librairie «La Page Lue» est à la rue des Deux-Marchés 17, à Lausanne, tél. 021/ 311 82 01. Elle est ouverte du lundi au vendredi de 14 h 30 à 18 h et le samedi de 9 h à 12 h.